

DISCOURS POUR DES « MONDES NOUVEAUX »

HYMNES POUR DES MONDES NOUVEAUX

Partitions pour une performance...

Au commencement il y a l'eau, l'espace, le rivage. Et aussitôt la mesure. A partir d'un point, à partir d'une ligne, à partir d'un centre vont s'inventer une distance, un chemin. Matérialisés par des mats géolocalisés et plantés dans le sable pour créer un rassemblement du désir. Un repère, un instantané du Sud au Nord et du Sud aux Suds, terreau fertile de la représentation à venir et source de tout récit, de toute aventure, de toute épopée.

Le premier geste fut fondateur: Résister, jusqu'aux rives de l'impossible. Débarquer d'un ailleurs liquide et instable jusqu'à une terra ferma ouverte aux exils, aux migrations, aux retrouvailles. Nul besoin de mots, il suffit d'avancer. Poser le pied en expérimentant à chaque fois la force inouïe des commencements, la magie des tremblements.

Chaque pas est lesté du poids de l'Histoire. Chaque pas convoque vies minuscules et tragédies, rêves de demain et figures d'hier. Chaque pas est aussi renouveau, reconquête. Il ne s'agit plus, comme ce fut si souvent le cas, de demeurer aveugle et sourd aux incarnations du vivant mais d'être attentif à la moindre perception, au plus infime frisson. Et, minuscule point mouvant sur l'abysse et l'ordonnée de la terre, entrer en communion avec le monde.

A cette redécouverte, une initiation est nécessaire. Venu du plus lointain de l'aventure humaine, le rite convoque par le chant et les traces les esprits de la terre. Un autel symbolique incarne l'appel aux forces de l'esprit et des intercesseurs accompagnent les métamorphoses, les mofwazaj. D'une partition musicale à l'autre, chacun expérimente tour à tour la solidité du groupe et le vertige de l'échappée solitaire. La conscience du collectif et l'expression de soi. La puissance du monde à venir et la résistance de l'ancien monde. Tandis que la fumée s'élève des vapeurs de gomme, autour des corps des danseurs, par eux et avec eux on fait société, masse, monde - comme lors des déboulés de carnaval et du "maché an mas-la". Héraults des mondes nouveaux, vêtus de blanc et d'or, ils invitent au partage avec les fruits de la terre.*

Au contraire de la Grande Traversée, voie univoque et sans issue, celle-ci ré-enchant le monde. Parce qu'à chaque instant, elle interagit intimement avec son environnement. Parce qu'elle résiste au poids du présent et trouve l'existence de fulgurances de joie.

Parce que née de l'horizontalité de l'eau, du sable et du sol, elle ne craint pas de viser la verticalité des hauteurs. Celle de ces mats de bois dressés vers le ciel, porteurs de mots ou de couleurs, totems d'une humanité réconciliée. Dans une polyphonie ouverte, elle met en relation tant de corps, tant d'histoires, tant de mémoires. Et inaugure un monde nouveau. Des mondes nouveaux.

*Attention, les graines distribuées ne sont pas consommables !

Isabelle Calabre, février 2023.